

# Tendances médicales

Urs Frey, président de la division Biologie et médecine du FNS, présente l'avenir de la recherche médicale. Directeur médical de l'hôpital pédiatrique universitaire des deux Bâle, il dispose d'une expérience de clinicien dans le domaine des maladies infantiles et juvéniles et de la pathophysiologie.



## Quelles sont les conditions nécessaires à une recherche médicale optimale ?

Véritables points forts de la Suisse, la recherche fondamentale interconnectée au niveau international et le développement technologique constituent d'importantes conditions pour une bonne recherche médicale. Une réglementation nationale unifiée et allégée et un accès à des banques de données et de tissus étendues et qualitativement élevées dans différents hôpitaux facilitent les études translationnelles et multicentriques.

## Quelles tâches relèvent de la recherche et, en particulier, de la recherche clinique ?

La collaboration interdisciplinaire et translationnelle des biologistes et des médecins, par exemple, grâce aux technologies « -omiques » modernes, forme la base de la médecine factuelle. Former les jeunes médecins à la recherche et s'assurer qu'ils puissent s'y consacrer constitue un prérequis essentiel à une recherche clinique de haute qualité.

## Comment le FNS soutient-il ces développements ?

Le FNS soutient la recherche clinique grâce à des mesures concertées. Tous les instruments d'encouragement de la carrière du FNS sont ouverts aux cliniciens et les conditions de participation sont adaptées au curriculum clinique. L'initiative « Protected Research Time for Clinicians » garantit aux jeunes cliniciens qu'ils puissent consacrer au moins 30% de leur temps de recherche à leurs projets. La Swiss Clinical Trial Organisation et ses six Clinical Trial Units sont à disposition en tant que centres de services et de compétences. La Swiss Biobanking Platform vise à améliorer la qualité des données et la mise en réseau des biobanques locales. Les études longitudinales (études de cohorte) fournissent aux scientifiques intéressés des données à long terme de haute qualité. Le nouveau programme « Investigator Initiated Clinical Trials » permet la réalisation d'études cliniques de plus grande envergure indépendantes de l'industrie.



## Comment la recherche médicale évolue-t-elle et quelles tendances observez-vous ?

Avec l'allongement de la durée de vie, le développement d'approches thérapeutiques régénératives devient de plus en plus important afin de lutter contre les maladies dégénératives et le cancer. La recherche sur les maladies rares est également en pleine progression. Les maladies dues aux influences environnementales, aux déséquilibres alimentaires ou aux pressions psychosociales touchent des groupes de population toujours plus larges et accroissent les coûts de la santé. A l'avenir, la médecine se concentrera sur l'étude de ces maladies complexes que sont l'asthme, l'hypertension, le diabète et la maladie d'Alzheimer, sur leur prévention et leur traitement. En fonction du jeu complexe des facteurs génétiques, environnementaux et liés au style de vie, ces pathologies se manifestent différemment d'une personne à l'autre. Elles sont étudiées à grande échelle afin de développer une thérapie adaptée à chaque patient (la médecine dite « personnalisée »).



# Le FNS anticipe pour un pôle de recherche solide

L'encouragement de projets motivé par la recherche et basé sur la compétitivité constitue et demeure la principale mission du FNS. La science connaît néanmoins une rapide mutation. Dans son programme pluriannuel 2017–2020, le FNS répond aux défis posés à la place scientifique suisse et exige qu'une priorité politico-financière soit accordée au domaine FRI.

**L**a recherche de plus en plus axée sur les données, l'internationalisation et l'accélération des activités scientifiques constituent autant de défis que la place scientifique suisse se doit de relever face à des exigences sociétales élevées en matière de transparence et de dialogue.

## Le FNS poursuit quatre priorités

Dans son programme pluriannuel 2017–2020, le FNS présente la contribution qu'il entend apporter pour renforcer et développer la recherche suisse. Il poursuit quatre priorités :

- Continuer de promouvoir l'excellence et l'internationalité dans la recherche et

l'évaluation par l'anticipation des nouveaux besoins, par la mise en concurrence lors de l'attribution de subsides et par des instruments incitatifs dans le but de renforcer la coopération, la transparence et les bonnes pratiques scientifiques.

- Favoriser l'autonomie précoce de la relève en créant des perspectives de carrière plus concrètes afin d'augmenter l'attrait de la filière universitaire et de promouvoir durablement le statut d'excellence et l'ancrage social de la recherche suisse.
- Contribuer à un transfert de savoir plus rapide vers la société et l'économie en renforçant les activités d'encouragement à l'interface de la recherche et de l'innovation, en particulier en collaborant

avec la CTI dans le cadre du programme « Bridge ».

- Lancer des initiatives ciblées pour traiter des thèmes prioritaires, aborder de nouveaux champs thématiques et encourager le réseautage des communautés scientifiques dans les domaines stratégiquement importants.

## Une priorité politico-financière incontournable

Afin de mener à bien toutes les mesures considérées comme nécessaires, le FNS a besoin de 4,5 milliards de francs sur la période 2017–2020. Si le programme de stabilisation des finances publiques est adopté sans correction par le parlement, le FNS aura 465 millions de francs en moins à sa disposition. Cela signifierait pour le FNS une priorisation encore renforcée et la mise en place d'un plan de renoncement. Une réduction du programme pluriannuel a déjà été initiée. Mais la politique ne devrait pas oublier que les investissements dans la recherche, la formation et l'innovation sont plus indispensables que jamais si la Suisse souhaite demeurer un laboratoire d'idées et un site économique florissant, surtout si l'on tient compte de la pénurie de spécialistes, de la force du franc et de la participation compromise à Horizon 2020. Ces investissements doivent donc demeurer une priorité politico-financière.